

Quand Mme d'Aulnoy s'invite dans les recherches en didactique du français

Anne Monnier

Université de Genève, GRAFE – FORENDIF

Anne.Monnier@unige.ch

Depuis quelques années, un certain nombre de travaux et de thèses en didactique des sciences (Morge & Toczeck, 2009) et en didactique du sport (Verscheure, Elandoulsi & Amade-Escot, 2015) mobilisent les concepts développés par les Études de Genre. Pourtant, force est de constater que le recours à ces concepts est encore hésitant dans les recherches en didactique du français, si l'on fait exception des études de type historico-didactique qui portent sur l'histoire de l'enseignement du français (Monnier, 2018).

En ce qui concerne les recherches en didactique de la littérature, cette absence est d'autant plus étonnante que les études littéraires n'hésitent pas, depuis quelques années, à mobiliser les concepts des Études de Genre pour et dans leurs travaux (Del Lungo & Louichon, 2010). Est-ce à dire que le recours à ces concepts n'est pas pertinent dans le cadre de projets visant à analyser les phénomènes d'enseignement-apprentissage en classe de français en lien avec l'étude des textes littéraires ?

L'enjeu de la présente contribution est d'examiner dans quelle mesure la prise en compte des concepts développés par les Études de Genre – « genre », « vision androcentrée du savoir », « stéréotypes de sexe » pour n'en citer que quelques uns – permet une nouvelle lecture des contenus enseignés et appris sur les textes littéraires en classe de français, invitant du coup la didactique du français à revisiter certains de ses questionnements.

Pour traiter cette problématique, trois types de données sont recueillis et analysés :

- les plans d'études et les manuels en vigueur actuellement au secondaire I et II en Suisse romande ;
- un dispositif de formation dispensé aux stagiaires futur.e.s enseignant.e.s de français du secondaire, qui portait sur les contes de fées au XVII^{ème} avec une focale sur ceux de Mme d'Aulnoy (2008) ;
- les séquences didactiques élaborées dans le cadre de ce dispositif par les stagiaires et passées dans leurs classes du secondaire I (élèves de 12-15 ans) et II (élèves de 16-19 ans).

L'analyse de ces données se fait à l'aide d'une grille d'items, élaborée *a priori* et réajustée en cours d'analyse.

Les premiers résultats montrent que la présence des auteures femmes est encore très minoritaire dans les corpus littéraires prescrits dans les textes institutionnels et choisis par les enseignants du secondaire. Ils mettent en évidence ensuite l'intérêt du recours aux concepts retenus ici pour analyser les phénomènes d'enseignement-apprentissage en classe de français, en particulier sur un genre littéraire comme le conte de fées. Enfin, ils questionnent le rôle et la fonction de la didactique dans la formation des enseignants du secondaire spécialistes de la langue et de la littérature française.

Références bibliographiques

- D'Aulnoy, M.-C. (2008). *Contes de fées*. Choix de C. Cagnat-Debœuf. Paris : Folio classiques.
- Del Lungo, A. & Louichon, B. (dir.). (2010). *La Littérature en bas-bleus. Romancières sous la Restauration et la monarchie de Juillet (1815-1848)*. Paris : Classiques Garnier.
- Monnier, A. (2018). *Le temps des dissertations. Chronique de l'accès des jeunes filles aux études supérieures (Genève, XIX^e-XX^e)*. Genève : Droz.
- Morge, L. & Toczeck, M.-C. (2009). L'expression des stéréotypes de sexe dans les situations d'entrée des séquences d'investigation en physique-chimie, *Didaskalia*, n°35 : 81-99.
- Verscheure, I., Elandoulsi, S. & Amade-Escot, Ch. (2015). Co-construction des savoirs selon le genre en EPS : études de cas en volley-ball. *Recherches en didactiques*, n°18 : 133-154.